

Fabien Clipet

Sous la direction de Céline Vial
Ifce / Inra – MOISA

La course aux grands événements sportifs est lancée. La France est dans un cycle vertueux avec l'accueil de nombreux événements tels que l'Euro 2016, la Ryder Cup 2018 ou encore la candidature des Jeux Olympiques de Paris en 2024. Ce cycle a commencé en 2014 avec l'accueil des Jeux Equestres Mondiaux FEI Alltech en Normandie, qui a été le premier mega-événement sportif d'une longue série à venir. Quel(s) enseignement(s) peut-on en tirer ? Quel est le réel impact de la manifestation pour le territoire Normand et pour la France ? Ce sont les questions que se posent l'ensemble du mouvement sportif, les collectivités territoriales et les français. Dans un contexte de crise financière et de scandales sportifs, le bénéfice pour le pays ou la ville hôte est remis en cause. Les universitaires s'accordent sur le fait que l'impact économique de telles organisations est faible voire nul. Cependant, les villes se livrent tout de même une bataille acharnée pour accueillir ces manifestations. Dans quel(s) but(s) ? Médiatique ? Dynamisme économique ? L'hypothèse que fait cette thèse est que l'héritage principal de ce type d'événement s'appuie sur la classe créative mobilisée et attirée par ces manifestations. En effet, les créatifs utilisent l'événement sportif pour créer, inventer, développer des idées et des projets sur le territoire, aussi bien à court qu'à long terme. Ils permettent aussi de tisser des liens, de créer des réseaux qui vont perdurer dans le temps. Pour valider ou infirmer cette hypothèse, nous nous appuyons sur les Jeux Equestres Mondiaux FEI Alltech 2014 en Normandie. Il s'agit alors d'étudier la classe créative au travers de l'ensemble des acteurs impliqués dans : le Comité d'Organisation, dans la Filière équine ainsi que dans la Filière touristique.